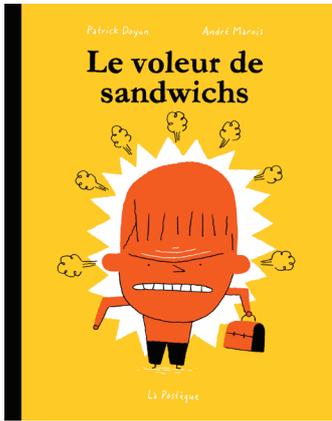


# TÉMOIGNAGE CORRESPONDANCE



## **Le voleur de sandwiches**

André MAROIS  
ill. Patrick DOYON  
LA PASTÈQUE

## **ANDRÉ MAROIS**

C'est vrai que les lettres rapprochent. J'étais à Whitehorse, au Yukon, quand j'ai commencé ma correspondance avec les célèbres Insatiables de Ventabren, à quatorze heures d'avion les uns des autres. Mais ça ne nous pas empêchés de nous sentir voisins. Il faisait chaud chez eux et frais dans le Nord-ouest canadien. Je leur ai raconté mes voyages et mes écritures. Ils m'ont parlé de leurs projets et m'ont posé mille questions sur mon métier. Ça tombait bien, parce que j'avais mille réponses pour eux.

Ils m'ont expliqué leur travail de documentation sur les élections françaises et je leur ai expliqué la francophonie au Canada. D'ailleurs, je voulais savoir ce qu'ils en pensaient, et voici ce qu'ils m'ont répondu : « Au début, nous n'étions pas intéressés par ce sujet (la francophonie). Pour tout vous dire, en fait nous ne savions pas de quoi il s'agissait. Ce n'est pas dans nos programmes à l'école et nous n'en parlons pas à la maison. Alors nous avons fait des recherches et cela nous a passionnés.

Grâce à vous, nous avons découvert un nouveau mot et ce que ça représente. Maintenant, nous trouvons que c'est très important.

Pouvoir échanger avec les autres pays sur tous les continents. Pouvoir aider à développer les écoles et à respecter l'environnement. Faire des rencontres à travers les livres, la musique, la danse, le sport.

Nous sommes fiers de partager nos valeurs. "Liberté, égalité et fraternité". C'est toute la richesse de notre langue et de notre culture et nous n'en avons même pas conscience. Maintenant, c'est promis, nous fêterons la francophonie.

Nous aimons la francophonie. » J'étais pas mal heureux de ça.

Je leur ai aussi donné des trucs pour amorcer une intrigue et la développer. Ça semblait très bien parti. Pour finir, ils m'ont promis de m'envoyer un lien pour visionner un dessin animé qu'ils réalisent avec Le Voleur de Sandwichs. J'ai hâte de le voir.

En conclusion, cette correspondance franco-québécoise fut aussi riche et drôle, que stimulante.

André Marois